

UN PONT POLAIRE D'AMITIÉ



Chris Holloway

L'équipe a survécu à trois mois de dures épreuves et réussi à traverser un océan entier, en ski.

L'expédition Pont Polaire, initiative soviéto-canadienne qui a établi un « pont » entre la Sibérie centrale et la région polaire canadienne par delà le Pôle Nord, a une valeur symbolique. Elle a relié l'Est à l'Ouest, deux mondes, par une piste de ski.

Son itinéraire étant de presque 2000 kilomètres à parcourir dans une des régions les plus dangereuses du globe et cela, en une courte période de trois mois, le succès de l'entreprise était loin d'être acquis. Mais l'on misait énormément sur la capacité

des deux nationalités à coopérer dans un environnement des plus hostiles. Quoiqu'aucun de ses membres ne fût le moins bilingue, l'expédition se voulait l'ultime test d'entraide et d'adaptation culturelle.

Outre les difficultés d'ordre socio-culturel, les membres de l'expédition (quatre Canadiens et neuf Soviétiques) ont eu à relever de véritables défis. Durant les premières semaines de l'expédition, le départ ayant eu lieu au cap Arktichesky, le 3 mars 1988, les températures étaient très basses. Aucune provision n'étant transportée par des traîneaux ou autres moyens de transport mécaniques, le

ravitaillement devait être parachuté toutes les deux semaines, un problème de logistique en soi.

En dépit de l'entraînement rigoureux auquel l'équipe avait été soumise en Union soviétique et au Canada afin, surtout, d'être en bonne condition physique, l'on redoutait énormément les blessures, les bris d'équipement, les dangers de déplacements sur des glaces trop minces, sans compter les possibilités d'attaques par des ours polaires.

À - 40°C, la peau exposée gèle très rapidement.

Voyageant dans la pénombre, au gré des courants, l'expédition devait traverser les banquises et franchir les nombreuses crêtes que celles-ci forment lorsqu'elles se heurtent, en se soulevant, sous l'effet des pressions contraires, jusqu'à des hauteurs de 15 mètres et plus. À - 40°C degrés, le vent aidant, l'haleine se transforme en brume de glace, les cils se soudent et la peau exposée gèle rapidement, prenant une coloration blanche en quelques instants.

Pendant huit à neuf heures tous les jours, skiant pendant cinquante minutes et se reposant dix minutes, chaque homme devait consommer quelque 8000 calories en suivant un régime alimentaire à base de matières grasses.

Au cours de la première étape, qui devait se terminer par une grande fête au Pôle Nord réunissant des représentants de l'Union soviétique et du Canada ainsi que des médias venus des quatre coins du globe, l'expédition connut des moments d'angoisse.



Chris Holloway